

ATH-THAQAFI
n° 1 - mars 1993

A la suite de nombreux penseurs arabes, Abderrahman BOUZIDA pose à nouveau la question de la crise traversée par le monde arabe (*Lecture culturelle de la crise*). Il détaille ses diverses modalités d'expression, considérant qu'au nombre de celles-ci les approches contemporaines demeurent dépendantes des visions occidentales tandis que les auteurs de la *Nahda* (Kawakibi, Arslan...), malgré leur pertinence, ont appartenu à une culture qui avait cessé de produire.

Ali EL KENZ revient sur la problématique de la société civile dans la nation arabe et montre comment l'émergence de nouveaux acteurs sociaux peut permettre un développement de la démocratie (*La société civile arabe et son rôle dans l'établissement de la démocratie : de la reconnaissance de l'Etat à la découverte de la pratique sociale*).

Mostafa MADI propose, à partir d'une étude plus large sur les élites et les espaces culturels en Algérie, une analyse des problèmes linguistiques en Algérie. L'espace culturel algérien est soumis à une rupture linguistique dangereuse qui entraîne une rupture culturelle (*Autour de l'espace culturel en Algérie, de la rupture linguistique à la rupture culturelle*).

Trois articles s'intéressent à divers domaines du champ artistique algérien : *Les arts plastiques en Algérie : positions et tendances* (Fatima HAMDJ), *Plaidoirie pour le cinéma algérien* (Nasr Addin KINFI) et *La poésie algérienne après le 8 mai 1945* (Mohamed MU'AZAL).

- ▲ ATH-THAQAFI - Centre national des documents de presse et d'information - 1, place Maurice Oudane - Alger.

AL MOSTAQBAL AL ARABI
n° 172 - juin 1993

Du 10 au 12 mai s'est tenu à Beyrouth le 4^{ème} Congrès national arabe réunissant des personnalités arabes qui appartiennent à toutes les sensibilités politiques et culturelles. L'objectif de cette rencontre était d'établir de nouvelles modalités d'action qui permettent au Congrès de constituer un pôle d'attraction à l'échelle régionale arabe.

AL MOSTAQBAL AL ARABI publie dans son dossier le rapport introductif sur l'état de la nation arabe en 1992. Celui-ci privilégie trois niveaux d'analyse : les situations mondiale et régionale (relations des Etats arabes avec leurs voisins : Iran, Turquie), la conjoncture nationale arabe, traitée sous l'angle du problème de la sécurité alimentaire et du conflit israélo-arabe, l'état des droits de l'homme dans les différents pays de la région.

Par ailleurs, une contribution de Samir AMIN propose trois thèmes de réflexion : la place de la région arabe dans le système mondial et la nature des défis auxquels cette région se trouve confrontée ; l'alternative à la réaffirmation d'une politique de type "compradore" ; la place du culturel au sein de l'alternative. Le secrétariat général du congrès propose quant à lui un projet de stratégie pour consolider le rayonnement de cette organisation.

Cette livraison d'AL MOSTAQBAL AL ARABI comporte également un article de Huda MITIKIS sur les équilibres politiques en Algérie, où elle soulève le problème de la pertinence des concepts de la démocratie libérale dans le cadre d'un système politique non assimilable au système démocratique occidental du fait de son substrat culturel et social.

- ▲ AL MOSTAQBAL AL ARABI - Centre des études sur l'Unité Arabe - BP 6001 - 113 Beyrouth

LES CAHIERS DE TUNISIE
n° 155-156,
1^{er} / 2^e trimestres 1991

Actes du Ve colloque d'histoire et de civilisation du Maghreb (octobre 1989) : Le Maghreb et la Méditerranée : échanges et contacts. Vol 1

Les premiers congrès d'histoire et de civilisation du Maghreb s'étaient attachés à étudier l'histoire de la région sous ses aspects politiques, économiques et sociaux. Pour cette cinquième session, l'attention s'est portée sur les relations avec l'extérieur, et particulièrement l'environnement méditerranéen.

Les communications replacent la région dans son contexte méditerranéen à partir d'études ponctuelles et précises, ce premier volume regroupant les textes portant sur les époques antique et médiévale. Les relations entre le Maghreb et le monde méditerranéen peuvent être classées en trois grands groupes, au demeurant interdépendants : la diplomatie et la guerre, le commerce, et les échanges culturels. L'archéologie comme l'histoire montrent un Maghreb profondément intégré dans l'espace méditerranéen ; souvent il appartient (à des degrés divers) à des entités politiques ou culturelles qui le relie à l'Orient (Carthage, Byzance, empire musulman) ou à la rive nord de la mer (Empire romain, Al-Andalous). Mais il est également en relation avec des Etats tels que les républiques italiennes avec lesquelles le commerce est souvent florissant, au-delà parfois des conflits politiques opposant islam et chrétienté.

- ▲ LES CAHIERS DE TUNISIE - Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis - 94, Bd du 9 avril 1938 - 1007 Tunis

CHRONIQUES YEMENITES
n° 1 - 1993

Devenu l'un des lieux de la recherche en sciences sociales et humaines au Yémen, le Centre Français d'Etudes Yéménites a choisi de publier avec ce premier bulletin annuel un état de la recherche aussi complet que possible. Un grand nombre de programmes français y sont évoqués, qu'ils soient collectifs ou

bien individuels (y compris les recherches entreprises dans le cadre de doctorats).

Une large place y est consacrée aux disciplines archéologiques et épigraphiques, depuis le paléolithique jusqu'à la période islamique, parfois accompagnées de travaux de restauration comme dans le cas de la mosquée Al-Abbas. Recherches historiques également, comme celles portant sur le pouvoir zaydite au XIII^e siècle. Le monde yéménite contemporain est enfin l'objet de multiples questionnements tant thématiques que disciplinaires : approches géographiques du phénomène urbain et architectural ; anthropologie des pratiques religieuses, alimentaires ou techno-économiques ; études politologiques portant sur des formes spécifiques de transition à la démocratie ou de contestation islamiste...

La présentation des programmes étrangers en cours témoigne d'une même variété disciplinaire, qu'elle soit le fait d'un grand nombre de projets individuels, comme dans le cas des Etats-Unis, ou bien d'équipes pluridisciplinaires comme la mission russo-yéménite de recherches dans le Hadramawt.

Le bulletin fait également le point sur les différentes initiatives visant à la sauvegarde des villes de Sana'a et de Shibam, en coordination avec l'UNESCO, ainsi que sur la diffusion du livre et de la presse au Yémen.

- ▲ CHRONIQUES YEMENITES - Centre Français d'Etudes Yéménites - Bayt Al Ajami - Rue du 26 septembre - Sana'a - Yemen

**REVUE DU MONDE
MUSULMAN ET DE LA
MEDITERRANEE (REMM)**
n° 65 - 3^eme trimestre 1993

L'Algérie incertaine

Plongée dans une crise complexe qui prend les allures d'une impasse (P. BADUEL), l'Algérie d'aujourd'hui est incertaine quant à son devenir immédiat et quant à son destin historique.

A l'instar de la crise, l'incertitude est générale. Elle porte sur les enjeux de la crise (A. EL KENZ) comme sur ses causes et sur l'interprétation des événements récents (F. ROUZEIK). Les contours mêmes de la notion de crise demeurent incertains et flous. Cependant, l'application de cette notion aux champs de la culture (N. SAFIR), de l'économie (A. BENACHENHOU, H. AIT AMARA, A. KOUAOUCI) ou du politique (M. BENCHIKH, P. MONBEIG, J. FONTAINE) renvoie à un diagnostic commun : le blocage de la situation algérienne est lié à la faillite d'un "Pacte" qui garantissait le consensus social, c'est-à-dire qu'il tient à la multiplication, dans tous les secteurs de la société, de conflits dont les protagonistes ne partagent plus le même sens des "règles du jeu".

Pour dénouer le sens des événements et des stratégies contradictoires, l'analyse du cas algérien nécessite une prise de recul historique. Témoignent de cet effort les études sur la place de l'Islam (F. FREGOSI), de l'armée (A. YEFSAH) et de la question berbère (S. CHAKER) dans la dynamique algérienne, rejoignant de la sorte l'appel de M. ARKOUN pour "une réflexion critique et constructive" sur le parcours historique de l'Algérie et du Maghreb tout entier.

- ▲ REMMM - Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée - 5, Avenue Pasteur - 136017 - Aix-en-Provence - (CEDEX)

TIERS-MONDE
Tome XXXIV n° 134 -
avril/juin 1993

Agriculture, écologie et développement

Dans la présentation de ce numéro, Marc DUFUMIER rappelle que la conférence des Nations Unies sur le développement et l'environnement n'a pas su dégager un consensus concernant les problèmes résultant des effets destructeurs de certaines pratiques agricoles sur l'environnement écologique des pays du tiers-monde. Si le fameux "Agenda 21" adopté à Rio évoque la nécessité pour ces pays de mettre en oeuvre des systèmes agricoles plus respectueux des équilibres écologiques, c'est sans prendre en compte les conditions particulières dans lesquelles travaille chacune des paysannes concernées.

La pluralité des situations présentées constitue une invitation à mesurer la variabilité de l'environnement socio-économique des sociétés agraires du tiers-monde. Celles-ci doivent, selon les cas, affronter divers phénomènes tels que les défrichements incontrôlés (Hubert COCHET, François GRUNEWALD), la pollution des nappes phréatiques, le surpâturage des terres de parcours, le tarissement des points d'eau (André MARTY), la disparition d'espèces animales ou végétales, la multiplication de parasites, etc.

Par ailleurs, les projets de protection de l'environnement n'ont pas toujours eu les effets escomptés, car les populations qui devaient en bénéficier n'ont pas souvent été associées à leur conception et à leur réalisation (Pascal-Olivier GIROT), contrairement aux stratégies locales développées par les paysans eux-mêmes (Michel BROCHET).

La croissance des exploitations agricoles paysannes du tiers-monde et la maîtrise par les agriculteurs de leur environnement suppose que des mesures d'ordre économique, financier et politique soient négociées au niveau international pour rééquilibrer les rapports Nord-Sud et amener les Etats à promouvoir des formes de développement économique respectueuses des équilibres écologiques.

- ▲ REVUE TIERS-MONDE - Institut d'Etudes du Développement Economique et Social - 58, Boulevard Arago - 75013 Paris